

33ième Dimanche du Temps Ordinaire par
le Diacre Jacques FOURNIER (15
Novembre)

**« Le Fils de l'Homme viendra
avec grande puissance » (Mc
13,24-32).**

En ces jours-là, après une
pareille détresse, le soleil
s'obscurcira et la lune ne
donnera plus sa clarté ;
les étoiles tomberont du ciel,
et les puissances célestes
seront ébranlées.

Alors on verra le Fils de
l'homme venir dans les nuées
avec grande puissance et avec
gloire.

Il enverra les anges pour
rassembler les élus des quatre

coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche.

De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte.

Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive.

Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.

Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le

ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père.



« Le soleil s'obscurcira, la lune perdra son éclat. Les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec grande puissance et grande gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel. »

Jésus semble évoquer ici la fin du monde. Mais juste après, pour nous aider à comprendre ces paroles un peu terrifiantes à première vue, il prend l'image du figuier : « Dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. » Et il l'applique aussitôt à ce qu'il vient de dire : « De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. »

Autrement dit, ses premières paroles se sont déjà accomplies à son époque ! Et Jésus précise : « Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père ».

A quel événement ce « jour » et cette « heure » se réfèrent-ils donc ? Le contexte nous aide à répondre. Juste après, en effet, commence en St Marc une nouvelle section de l'Évangile : « la

Passion et la Résurrection de Jésus. » Si tous les prophètes et les Psaumes les avaient déjà annoncées, si Jésus savait bien, à la lumière de tous ces textes (Lc 24,44-48), qu'il devait « beaucoup souffrir, être rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, être tué, pour ressusciter trois jours après » (Mc 8,31), il ne savait ni le « jour » précis, ni « l'heure » exacte où tout cela devait arriver, ni l'identité de ceux qui le feront souffrir, le rejeteront, le tueront, etc... Jésus a découvert, en les vivant, les circonstances historiques de tous ces événements que les prophètes avaient autrefois annoncés...

Au jour de la Résurrection, les Apôtres, puis Paul et « cinq cent frères à la fois » (1Co 15,3-8) ont vu le Christ Ressuscité avec « grande puissance et grande gloire », une Gloire qui aujourd'hui encore s'offre au regard de la foi notamment quand l'Église se rassemble chaque Dimanche pour célébrer la Résurrection du Seigneur. « Quand deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux ». Et c'est toujours aujourd'hui que le Ciel travaille, avec et par l'Église, à « rassembler » tous les hommes « des quatre coins du monde », car « Dieu veut qu'ils soient tous sauvés » (1Tm 2,3-6).